

# Une parole du Pape François

## VEILLÉE DE PRIÈRE EN PRÉPARATION DE LA XIV<sup>e</sup> ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE DU SYNODE DES ÉVÊQUES

L'histoire même de Jésus parmi les hommes prend forme dans le sein d'une famille, à l'intérieur de laquelle il restera pendant 30 ans. Une famille comme beaucoup, la sienne, située dans un village perdu de périphérie de l'Empire.

### Charles de Foucauld

Ce grand explorateur abandonna en hâte la carrière militaire, fasciné par le mystère de la Sainte Famille, de la relation quotidienne de Jésus avec ses parents et ses proches, du travail silencieux, de la prière humble.

Regardant la Famille de Nazareth, frère Charles discerna la stérilité du désir de richesse et de pouvoir ; **il se fit tout à tous par l'apostolat de la bonté** ; attiré par la vie érémitique, il comprit qu'on ne grandit pas dans l'amour de Dieu en évitant la servitude des relations humaines. Parce que **c'est en aimant les autres qu'on apprend à aimer Dieu** ; c'est en se penchant vers son prochain qu'on s'élève jusqu'à Dieu. À travers la proximité fraternelle et solidaire

avec les plus pauvres et les plus abandonnés, il comprit que, finalement, ce sont eux qui nous évangélisent, en nous aidant à grandir en humanité.



Pour comprendre aujourd'hui la famille, entrons nous aussi – comme Charles de Foucauld – dans **le mystère de la Famille de Nazareth**, dans sa vie cachée, ordinaire et commune, comme celle du plus grand nombre de nos familles, avec leurs peines et leurs joies simples ; vie tissée de patience sereine dans les contrariétés, de respect pour la condition de chacun, de cette humilité qui libère et fleurit dans le service ; vie de fraternité qui surgit du fait de se sentir partie d'un unique corps. La famille est le lieu d'une sainteté évangélique, réalisée dans les conditions les plus ordinaires. Il s'y respire la mémoire des générations et s'y enfoncent des racines qui permettent d'aller loin. C'est le lieu du discernement, où on s'éduque à reconnaître le dessein de Dieu sur sa propre vie et à l'embrasser avec confiance. C'est un lieu de gratuité, de présence discrète, fraternelle et solidaire, qui apprend à sortir de soi-même

pour accueillir l'autre, pour pardonner et se sentir pardonnés.

\* \* \*

Repartons de Nazareth pour un Synode qui, plus que parler de la famille, sache se mettre à son école, dans la disponibilité à en reconnaître toujours la dignité, la consistance et la valeur, malgré les nombreuses peines et contradictions qui peuvent la marquer.

Dans la " Galilée des nations" de notre temps, nous retrouverons l'épaisseur d'une Église qui est mère, capable d'engendrer à la vie et attentive à donner continuellement la vie, à accompagner avec dévouement, tendresse et force morale. Parce que si nous ne savons pas unir la compassion à la justice, nous finissons par être inutilement sévères et profondément injustes.

Une Église qui est famille sait se situer avec la proximité et l'amour d'un père qui vit la responsabilité du gardien, qui protège sans se substituer, qui corrige sans humilier, qui éduque par l'exemple et la patience. Parfois simplement, par le silence d'une attente priante et ouverte.

Et surtout, une Église d'enfants qui se reconnaissent frères, qui n'arrive jamais à considérer quelqu'un uniquement comme un poids, un problème, un coût, une préoccupation ou un risque : l'autre est essentiellement

un don, qui reste tel même quand il parcourt des chemins différents.

C'est une maison ouverte, l'Église, loin des grandeurs extérieures, accueillante dans le style sobre de ses membres et, à cause de cela, accessible à l'espérance de paix qui est présente en chaque homme, y compris en tous ceux qui – éprouvés par la vie – ont le cœur blessé et souffrant.

Cette Église peut vraiment éclairer la nuit de l'homme, lui montrer avec crédibilité le but et en partager les pas, justement parce que, la première, elle vit l'expérience d'être sans cesse régénérée dans le cœur miséricordieux du Père.

DISCOURS DU PAPE FRANÇOIS  
Place Saint-Pierre  
Samedi 3 octobre 2015